

Gilles Fumey  
22 avril 2006

## Les vaches dans la ville, un événement géo-culturel ?

Un café géographique a été organisé sur cette manifestation artistique : [Que fait donc cette vache peul à Saint-Germain-des-Prés ? \(Ou pourquoi les Africains aussi boivent du lait...\)](#).

Elles sont cent cinquante, disséminées dans Paris pendant deux mois, à amuser les foules de leurs couleurs postmodernes. Au moment où leur présence dans les prés est contrôlée par Bruxelles qui fixe des quotas laitiers, **elles reviennent en ville, rappeler comment elles sont devenues, depuis le néolithique au moins, universelles**, nourrissant les hommes et les mythes. Devenir sacrées, vénérées pour leur fertilité, pour la richesse qu'elles donnent à ceux qui les possèdent. Elles ? Ce sont les vaches d'une parade non pas syndicale, revendicative ou bruyante comme les *prides* anglo-saxonnes. Ce sont les vaches, calmes, pas violentes pour deux cornes, au regard doux et tranquille, les mêmes qui regardent passer le métro comme leurs ancêtres regardaient passer les trains.



### **Vache peul décorée par Florence Gaty**

En hommage à la tradition laitière millénaire de l'Afrique...

Depuis 1998, elles ont peuplé une vingtaine de métropoles dans le monde de leur sagesse, où on les taquine sur un mode admiratif, probablement le même que celui d'un paysan suisse du pays de Heidi, où la nation leur rendit hommage, pour la première fois sous cette forme, à Zürich. **Elles témoignent à des citoyens loin d'elles**, à des villes qui n'en connaissent les produits que transformés par l'industrie, **combien elles ont accompagné les êtres humains dans leur histoire agricole et urbaine**, dans leurs implantations aussi stratégiques que les premiers hôpitaux comme l'Hôtel-Dieu à Paris fixait, dans son périmètre, sur une île alors appelée « aux vaches » celles qui allaient nourrir les malades.

Ce sont des sponsors mécènes anonymes, des particuliers, des entreprises, des associations qui achètent ces sculptures en résine, grandeur nature, qui sont alors peintes par des artistes contemporains, puis vendues aux enchères pour Africa Live et le Programme alimentaire mondial. Certains ont voulu rendre hommage au football et ses heures de gloire sur les Champs-Élysées et ont demandé à René-Marc Page une **Miss Foot** qui fera sensation, non loin de la place de la Concorde. D'autres les ont choisies en hommage au lait comme produit cosmétique, aux bijoux et autres signes de richesses : c'est la **vache peul du [Centre interprofessionnel du lait](#), qui est à Saint-Germain-des-Prés, le quartier du luxe et de la richesse**, décorée par Florence Gaty et Hocène Sadoun. D'autres encore évoqueront la douceur et l'onirisme des pelages par une incongrue couleur bleue juste tachée d'un petit ange sur le dos, qu'on doit à Marc Gaffieri, qui sera fier de la voire paître au Carrousel du Louvre.

La richesse des vaches, c'est aussi d'avoir fabriqué **une véritable géomythologie** depuis l'époque assyrienne où l'on vénérât Ninhursang, mère du héros fondateur Gilgamesh, jusqu'à l'Égypte qui célébrait en elles la maternité. Chez les Phéniciens, l'épouse de Baal, Ashtart, était une vache qui faisait l'objet d'une adoration, tout comme Boann chez les Celtes et Audhremla, chez les Scandinaves. En Inde, elle est l'incarnation de tous les dieux du panthéon depuis vingt-cinq siècles et, notamment, Krishna appelé « le maître des vaches à la flûte » car il fut élevé au milieu des laitières. En Afrique, chez les Massaï du Kenya qui les vénèrent dans leur poésie, on les célèbre comme un don du dieu Enk-Ai. Avec les Peuls, les Massaï ont créé une vraie civilisation de la vache. L'Europe aussi aime les vaches : en Suisse, les vaches sont reines, et pas seulement dans le val d'Hérens valaisan où la race est appréciée pour ses combats, aux Pays-Bas où elle trône, dans maintes villes, comme un quasi totem au milieu de places où elles sont statufiées, comme les grands personnages, dans le bronze. **Elles célèbrent toute l'abondance de ces civilisations du lait** qu'un surcroît de civilisation encore, a porté jusqu'aux fabrications fromagères qui alimentèrent une abondante classe marchande depuis le Moyen Âge.

*Vach'Art*, nom francisé de la *Cow parade* parisienne, n'est qu'une version actuelle de la fascination qu'exercent les vaches chez les artistes, depuis les premiers dessins *de bos primigenus primigentu*, ancêtre de nos vaches, depuis 20 000 ans à Lascaux. La peinture chrétienne avait évincé la vache mais les Hollandais, tels Potter et Cuyp à La Haye et Amsterdam, les Français comme Le Lorrain et Poussin, les Anglais tels Constable et Gainsborough, la réhabilitent et annoncent Courbet, Daubigny, Rosa Bonheur et l'école de Barbizon, en inspirant le génial sourire dessiné par Benjamin Rabier sur une célèbre vache jurassienne.

Avant leur rassemblement devant la Grande Arche de la fraternité à la Défense fin juin, **les vaches vont donner un coup de fun à la ville, oniriser les places et les quartiers** où elles établissent domicile, faire de nos rues des voies lactées sous le regard attendri, amusé, blagueur des badauds, heureux de les voir là, si près d'eux. Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on. Les vaches à Paris, si.

Gilles Fumey

**A lire :**

- Le [blog des Produits Laitiers](#), partenaire principal de Vach'Art"
- [Le lait du monde, Paris, éditions de l'OCHA, 2006](#)
- Guy Di Méo, *Géographie en fêtes*, GeOphrys, 2001

- [La place de l'animal \(Espaces et sociétés, vol. 110-111\)](#)
- [Les sociétés animales \(Jacques Goldberg\)](#)

**Des Cafés géographiques sur ce thème :**

- [Que fait donc cette vache peul à Saint-Germain-des-Prés ? \(Ou pourquoi les Africains aussi boivent du lait...\)](#)
- [Du village à la planète : les territoires de la fête](#)
- [Le Monde en fête : géographie du carnaval](#)
- [Y a-t-il une géographie du territoire animal ?](#)
- [Nature et culture en géographie](#)
- [Bénabar géographe ? A propos du zoo de Vincennes](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)